

col altéré, ne se repercuterait pas primitivement sur l'estomac, mais se porterait sur tout le tube digestif, dont il augmenterait l'excitabilité jusqu'à l'état pathologique, et déterminerait, dans certaines régions de l'intestin, au pylore, à l'angle ilio-pelvien du colon descendant (Geoffroy) des spasmes localisés ou des contractures, qui troublent le péristaltisme et provoquent l'intolérance de l'estomac. Cette hypothèse pathogénique paraît être confirmée, non seulement par certaines observations cliniques dans lesquelles ont été nettement perçus ces spasmes et ces contractures aux endroits indiqués, mais par les succès qui ont fait souvent suite aux moyens thérapeutiques (frictions, massage, compression, dirigés systématiquement contre ces symptômes localisés en dehors de l'estomac et de l'utérus. L'observation que j'aurai à vous faire connaître et qui s'est compliquée d'une constipation opiniâtre suivie des symptômes de l'obstruction intestinale aiguë, chez une jeune femme très nerveuse, chez laquelle le contact de la moindre substance ingérée déterminait des contractions douloureuses non seulement à l'estomac mais dans toute la cavité abdominale, permettrait peut-être d'invoquer cette dernière hypothèse pathogénique émise par le Dr Geoffroy.

D'un autre côté, on peut faire intervenir une influence pathogénique plus générale. En effet, l'observation démontre comme un fait habituel, que l'état de la grossesse, altère souvent profondément la sensibilité de tout le système nerveux et trouble l'équilibre physiologique des fonctions auxquelles il préside : ainsi peuvent s'expliquer les changements de l'état moral, du caractère, les troubles capricieux de l'estomac, les névralgies dentaires etc., que subissent la plupart des femmes enceintes. Dans ces conditions spéciales on entrevoit facilement la possibilité de l'exagération de tous les réflexes nerveux, de ceux, particulièrement, qui dérivent des organes de la gestation où le développement de l'œuf agit comme une cause permanente d'excitation ou d'agacement des éléments nerveux ; et on ne peut être surpris de leur répercussion fréquente sur les organes qui sont unis aux organes génitaux par une solidarité anatomique ou physiologique.